

Jeanne Le Ber

recluse canadienne

Dans ce site, il est déjà fait mention de Jeanne Le Ber, cette recluse laïque née à Montréal en 1662 qui vécut en réclusion de l'âge de 18 ans à sa mort à l'âge de 52 ans. Fidèle à la tradition des recluses, Jeanne avait une dévotion marquée pour l'adoration eucharistique et pour la prière d'intercession. Dans son reclusoir, elle a brodé de magnifiques ornements liturgiques et confectionné des vêtements pour les pauvres.



À sa mort, tout Montréal assista à ses funérailles et un Sulpicien, M. de Séguenot, prononça un éloge funèbre qui fut la première biographie de la recluse. Plusieurs autres biographies devaient suivre, dont quelques-unes plus récentes. C'est à partir de ces biographies que Pierre Robert, qui vit lui-même en ermite, traça en 2007, une esquisse de ce qui pourrait ressembler à l'horaire quotidien de Jeanne. Il mit également en lumière ses différentes formes de prière et les dévotions particulières qui lui tenaient à coeur. C'est à partir des

recherches de Pierre Robert que nous vous présentons quelques caractéristiques de la vie de prière de Jeanne Le Ber.

La prière comme état de vie

Entre 15 et 18 ans, Jeanne découvre l'oraison par M. de Séguenot. Jeanne s'emballe tellement qu'il se voit obligé de lui enseigner toutes les formes de prière. Avec son aide, elle se fixe un horaire lui permettant de régulariser la prière. Suivant l'appel de l'Esprit, Jeanne découvre en priant son choix de vie : vivre comme recluse, d'abord dans la maison paternelle comme l'avait fait sainte Catherine de Sienne. Cette période dura quinze ans.

Lorsque Jeanne entra dans un reclusoir annexé à la chapelle des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, sa vie de prière est déjà très élaborée et solidement ancrée. Voici ce à quoi ressemblait ses journées:

Canada
1662 - 1714

Naissance
4 janvier

Décès
3 octobre

Pages dans le site

[Une inspiration pour les Recluses Missionnaires](#)

[Sa "pierre d'aimant"](#)

[Héritière de la spiritualité de l'École française](#)

[Son tombeau](#)

[La tradition des recluses](#)

Notre-Dame de la Victoire

Ikône historique composée et écrite en 2001, par Denise Gosselin-Gravel, iconographe, où Jeanne figure au bas de l'ikône en intercession pour sauver la colonie de Ville-Marie.

4h00	Lever de Pâques à la Toussaint (avril - 1er nov) -- 4h30 en hiver
	2e Heure d'oraison + les petites heures de l'Office de la Sainte Vierge
6h00	Assiste à l'Eucharistie
	Deux heures de travail
9h00 - 9h30	Lecture spirituelle
10h00 - 11h00	3e Heure d'oraison
11h00	Lecture d'un chapitre du Nouveau Testament + examen particulier
11h30	Dîner
13h00	Vêpres et Complies + 30 minutes de lecture spirituelle
	Trois heures de travail
16h00 - 17h00	4e Heure d'oraison
18h00	Souper
19h00	Chapelet et prière vocale
20h30	Coucher
Minuit	1ère Heure d'oraison , Matines et Laudes + Office de la Sainte Vierge

Les dimanches et les jours de fêtes:

- 1 heure d'oraison pendant la Grand-Messe (il faut se rappeler que la messe était dite en latin);
- une demi-heure de lecture de la vie des saints;
- 2 heures d'oraison la nuit.

Autres particularités:

- Office de la Sainte Croix tous les jours;
- Litanies de saint Joseph tous les jours, Office de saint Joseph le mercredi;
- Litanies des Saints trois fois la semaine;
- confession tous les huit jours.

Même si Jeanne assistait à l'Eucharistie quotidiennement, elle communiait seulement quatre fois dans la semaine: les dimanches, mardis, jeudis et samedis.



En **2004**, sr Kathleen Deignan de la Congrégation de Notre-Dame, écrit une chanson sur la vie de Jeanne : *The Song of Jeanne Le Ber*.

En **2005** et en **2008**, deux CD sont produits par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame afin de faire connaître davantage Jeanne du grand public.

Jeanne Le Ber sentinelle de l'Invisible



L'EUCCHARISTIE: "Une pierre d'aimant"



Oraison

Passant quatre heures par jour en oraison, Jeanne acquiert le don de sagesse qui est cette sagesse de goût et d'expérience. Les vingt dernières années de sa vie, elle les vivra dans la sécheresse intérieure, mais deviendra tout de même familière de l'invisible. Jeanne demeure fidèle à son oraison sachant qu'elle accomplit la volonté de Dieu sur elle. Peu à peu, la recluse passe de la crainte à l'amour, de la supplication pour soi à l'intercession, de la demande à l'action de grâce.

Lectures et examen particulier

Jeanne est remplie de la Parole de Dieu. Elle connaissait presque par cœur le Nouveau Testament; lorsqu'elle en parle, elle est intarissable. Le psautier lui est aussi très familier. Concernant ses lectures spirituelles, des indices laissent croire que les anges, la vie érémitique et les Pères du Désert étaient ses lectures préférées.

L'examen particulier, aussi appelé examen de conscience, portait sur un point précis à améliorer. Cette méthode mise au point par saint Ignace de Loyola, Jean-Jacques Olier et M. Trançon pour les clercs, était devenue une tradition sulpicienne transmise à Jeanne par M. de Séguenot.

CYCLE LITURGIQUE et DÉVOTIONS PARTICULIÈRES

En suivant le cycle liturgique de l'époque, Jeanne exprimait sa profonde communion avec l'Église universelle. À y regarder de près, nous voyons comment Jeanne a aussi assumé les grandes dévotions de la Nouvelle-Colonie: Marie et Joseph (indirectement la Sainte Famille) et les Saints Anges, dévotion instaurée par Mgr François de Laval. Dans les dévotions particulières de Jeanne, nous retraçons celles reliées à la tradition de l'École française de spiritualité (les deux fêtes de la vie intérieure de Jésus et de Marie) et celles reliées à la tradition reclusienne (saint Jean-Baptiste et sainte Marie-Madeleine). Viennent s'ajouter les fêtes reliées à l'Eucharistie, telles les Quarante Heures et la Fête-Dieu.

[Voir Tableau](#)

Semaine Jeanne-Le Ber

Dans les deux années qui ont précédé le Congrès eucharistique international de 2008, des semaines d'activités avaient été organisées à Montréal sur Jeanne:

* 1er au 7 octobre 2006

* 30 septembre au
6 octobre 2007

* 28 septembre au
5 octobre 2008

Conférences

Le 8 juillet **2007**, lors du pèlerinage des Fraternités de Jérusalem, Marie-Josée Harvey donna une [conférence](#) sur Jeanne, au Sanctuaire du Saint-Sacrement, à Montréal.

Le 27 septembre **2009**, Thérèse Simard, Ph.D. donna une conférence à la Maison de Prière Notre-Dame : *Une réflexion de foi avec Jeanne Le Ber*. La présentation faisait ressortir trois mystères de foi dans la vie de Jeanne: l'Annonciation, la Visitation et la Pentecôte.

Jeanne Le Ber au Congrès eucharistique international à Québec -- 15 au 22 juin 2008

Jeanne Le Ber, amante de l'Eucharistie, était représentée au Congrès eucharistique international de 2008 dans le kiosque de la Congrégation de Notre-Dame. Le kiosque comprenait quatre volets: espace Marguerite Bourgeoys, espace Jeanne Le Ber, espace Œuvre des Tabernacles et espace Recluses Missionnaires. La reproduction du

parement d'autel dit de la colombe du Saint-Esprit attribuée à Jeanne servait de murale et permettait aux congressistes de contempler ce chef-d'œuvre aujourd'hui conservé à la Basilique Notre-Dame de Montréal. Le talent artistique de la recluse canadienne attirait le

regard et suscitait l'admiration parmi les participants qui sont venus en grand nombre visiter cet espace offert à la beauté de l'art.



Présence de Jeanne dans la vie civile

Depuis **1856**, dans l'arrondissement Pointe Saint-Charles Ile-des-Sœurs, une rue est dénommée [Rue Le Ber](#) en souvenir de Jeanne. Sa famille était propriétaire de l'Ile St-Paul (Ile-des-Sœurs) et Jeanne légua à la Congrégation de Notre-Dame une bonne partie de cette île.

Dans le même arrondissement, une école primaire porte le nom de Jeanne-LeBer. Son nom est aussi donné à un Centre d'hébergement en soins de longue durée.

En **2004**, la circonscription électorale fédérale de *Verdun--Saint-Henri*, à Montréal, Québec, fut renommée en *Jeanne-Le Ber*.